

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Troisième année. — N° 104

Prix du numéro 10 centimes

Samedi 28 décembre 1889.

Bureaux: Rue Neuve, 19



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Union postale . 12 » 6 »
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . 25 » »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels

Renouvellement d'abonnement.

Nous rappelons à nos lecteurs, et au public en général, que l'abonnement à la **FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE** est de

Pour la Suisse

Un an fr. 6. — | Six mois fr. 3. —

Pour tous les pays de l'Union postale universelle

Un an fr. 12. — | Six mois fr. 6. —

A cette occasion, nous prions nos abonnés de l'étranger de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leur abonnement pour 1890. Les timbres-poste sont acceptés.

A propos de la grève des typographes.

Plusieurs journaux de la Suisse allemande se demandent ce que deviennent la liberté individuelle et l'égalité des droits avec des procédés comme ceux employés par le *Typographenbund*. La *Gazette suisse du commerce* a publié notamment à ce sujet un article très remarqué :

Loin de nous, dit-elle, la pensée de refuser aux ouvriers le droit de désirer l'amélioration de leur situation matérielle au point de vue des salaires ; mais la façon dont ils s'y sont pris, dans le cas particulier, pour y arriver, est, considérée avec impartialité, de la plus criante injustice.

La pression exercée par les ouvriers sur leurs patrons est quelque chose d'inouï, et s'il est relativement peu de maîtres imprimeurs qui aient subi un dommage considérable par le fait que les journaux qu'ils imprimaient avaient cessé de paraître, il n'en est pas de même des éditeurs de ces journaux et des abonnés. Quels amis se sont faits les ouvriers par les mesures qu'ils ont prises à l'égard des patrons ? Il n'est pas difficile de répondre. Cependant la grève a eu du bon ; elle nous a montré de quelle façon inouïe une telle organisation ouvrière peut abuser de sa force, quand elle est mal dirigée.

Car c'est un scandale que les ouvriers d'un atelier menacent de suspendre leur travail,

parce que leur patron veut accorder à un de ses apprentis la permission d'aller secourir son père, dont les affaires sont en souffrance par le fait de la grève, ainsi que c'est arrivé pour le fils de M. Jent, à Berne, travaillant dans l'imprimerie Zollikofer, à St-Gall.

Il est certain que le but de la grève n'était pas une augmentation de salaire mais uniquement de forcer les patrons à dissoudre leur association.

La direction du *Typographenbund*, société qui se vante d'être la mieux organisée de la Suisse, a fait preuve, en sanctionnant cette grève, de bien peu d'entente des vrais intérêts de l'association. Et ce sont justement les patrons même qui se montraient les plus sympathiques aux efforts de la *Typographia* et qui occupaient de ses membres dans leurs ateliers, qui ont appris à leurs dépens quelle arme à deux tranchants constitue une pareille organisation. C'est pour ces raisons que la grève est très regrettable : mais ce qui est plus fâcheux, c'est que la loi fédérale sur les fabriques soit impuissante, en pareil cas, à protéger les patrons.

Les articles 8 et 19 de la susdite loi sont conçus en ces termes :

« ART. 8, § 3. Le règlement de fabrique adopté lie également les patrons et les ouvriers. Les contraventions de la part des premiers tombent sous le coup de l'art. 19 de la loi.

« ART. 19. Sans préjudice de la responsabilité civile, toute contravention aux prescriptions de la présente loi sera frappée par les tribunaux d'amendes de 5 à 500 fr., et, en cas de récidive, les tribunaux peuvent prononcer, indépendamment de l'amende, un emprisonnement qui peut s'étendre jusqu'à 3 mois. »

Ainsi donc, dit le *Luzerner Tagblatt*, si un patron congédie ses ouvriers sans avertissement, il doit leur payer leur salaire pendant le délai d'avertissement qu'il n'a pas observé ; de plus, il est puni

par l'art 19 de la loi. Mais si, au contraire, ce sont les ouvriers qui quittent leurs patrons sans les avertir d'avance, ils ne sont pas punis parce que l'art 8 s'y oppose.

L'égalité des droits existe bien dans la constitution..., mais à l'état théorique seulement. En pratique et dans la loi, c'est autre chose, car le législateur, en son insondable sagesse, l'a complètement supprimée par l'art. 8, § 3, de la loi.

Les maîtres-imprimeurs n'ont pas à se plaindre, ajoute ironiquement notre confrère lucernois. Si leurs ouvriers les ont quittés subitement, qu'ils se rejouissent, au contraire, de ce qu'ils n'aient pas encore été obligés de leur payer un supplément de 3 mois de salaire — toujours d'après la « loi fédérale sur les fabriques. »

Il est vrai que le Code fédéral des obligations offre une arme aux patrons ; mais, quoi qu'il en soit, la loi fédérale sur les fabriques renferme une lacune et il faut nécessairement que l'attention du législateur et des intéressés soit attirée sur ce point : la loi doit protéger non-seulement la liberté individuelle des ouvriers, mais encore les droits de patrons.

Nous devons faire remarquer qu'il y a quelque exagération dans les réflexions du *Luzerner Tagblatt*. L'art. 8 de la loi sur les fabriques, a trait spécialement aux règlements de fabriques et ne s'applique nullement au délai d'avertissement qui permet au fabricant comme à l'ouvrier de rompre le contrat de travail qui les lie.

La question de la rupture du contrat qui se forme entre le patron et les ouvriers d'une fabrique, est réglée par l'article 9 de la loi conçu comme suit :

« ART. 9. A moins qu'une convention écrite n'en décide autrement, le contrat intervenu

« entre le fabricant et l'ouvrier peut prendre fin après un avertissement de 14 jours au moins, dont chaque partie peut prendre l'initiative le jour de paie ou le samedi. A moins de difficultés spéciales, l'ouvrier qui travaille aux pièces doit, en tout cas, terminer l'ouvrage commencé. Le contrat ne peut être résilié unilatéralement avant ce terme, de la part du patron, que si l'ouvrier s'est montré incapable de faire le travail commencé ou s'il s'est rendu coupable d'une violation grave du règlement de la fabrique. Il ne peut être résilié par l'ouvrier que si le maître de fabrique ne remplit pas ses obligations envers lui, s'il le traite d'une manière contraire à la loi ou au contrat, ou s'il tolère de la part de quelque autre un traitement de ce genre.

« Les contestations qui pourraient s'élever au sujet de la résiliation réciproque du contrat ou au sujet d'autres points de ce contrat seront tranchées par le juge compétent. »

Comme on le voit, l'interruption brusque de travail par les ouvriers, pour cas de grève ou pour tous autres motifs autres que ceux provenant du fait qu'un patron ne remplirait pas les obligations contractées envers ses ouvriers, constitue une violation flagrante de la loi fédérale sur les fabriques.

Grands syndicats.

On annonce de Dresde qu'un syndicat de gros capitalistes a mis à l'étude un projet gigantesque. Il s'agit, en effet, d'éclairer tout le royaume de Saxe à l'électricité, au moyen de stations centrales installées à proximité des mines de charbon du pays. La *Centralblatt für Electrotechnik* parle de l'installation d'une première usine centrale avec une force motrice de 5000 chevaux, qui fournirait le courant à Dresde, à Meissen et à Lœrsnitz.

Une société par actions cherchant à accaparer le monopole du pain et ayant l'intention d'acheter 277 boulangeries, vient de se constituer à Londres.

Cette société prétend posséder un capital considérable, lui permettant, après l'achat des boulangeries, de disposer encore de 1,500,000 fr. pour frais d'exploitation.

Cette association porte le nom de *Bread-Union*. Après le syndicat du sel et celui du sucre, voici le syndicat du pain! Quel sera son sort?

Veillez à votre assortiment.

Manquer d'une certaine sorte de marchandise, c'est, pour un détaillant, perdre une partie de son commerce. Et cependant, si l'on en croit les plaintes des consommateurs, cela arrive très fréquemment, même dans les magasins de premier ordre. Lorsque l'on tient en stock plusieurs marques d'un même article, le manque temporaire d'une de ces marques n'est pas très préjudiciable car on peut la remplacer par une marque de la même qualité et du même prix à la satisfaction complète du client. Mais dans les petits magasins où l'on n'est pas trop assorti, c'est une chose plus sérieuse que de se laisser manquer d'un article ou d'une marque. Il n'est peut-être pas de matière où la capacité et l'intelligence d'un marchand puisse s'exercer avec plus d'effet, qu'à tenir son stock parfaitement assorti.

Même dans les magasins où l'on tient un livre de stock où tous les articles manquant sont inscrits, on a beaucoup de peine à se tenir assorti, si l'on ne donne pas à cette question l'attention qu'elle mérite. Il faut une vigilance constante et une bonne mémoire au marchand pour y réussir et on ne peut pas y consacrer trop d'attention. Aussitôt que l'on s'aperçoit qu'un article est épuisé, il faut en prendre note et envoyer un ordre au marchand de gros ou au commissionnaire. Beaucoup de marchands perdent les clients de cette manière, parce qu'ils oublient ou ne tiennent pas assez compte de l'ennui ressenti par le client lorsqu'il ne peut trouver l'article qu'il lui faut dans son magasin attiré. Il est plus important d'avoir un stock bien assorti que d'avoir un stock considérable. Dans les grands magasins on se sert d'un livre de stock; dans les petits on s'en rapporte le plus souvent à des notes sur des feuilles volantes; l'un et l'autre système sont bons, mais il est inutile d'adopter l'un ou l'autre si l'on n'examine pas journellement le stock et si l'on ne remplace pas immédiatement les articles épuisés.

République argentine.

Nous lisons dans la *Revue économique et financière*:

Le dernier courrier de Buenos-Ayres n'apporte pas des nouvelles satisfaisantes. — La prime de l'or se maintient avec persévérance à un taux très élevé (130 %), les pourparlers relativement à l'avance de 4 millions de liv. st. paraissent rompus, et il est difficile de dire dans quelles conditions ils pourront être repris, en raison de la réserve qu'impose aux prêteurs la situation financière et commerciale de la République argentine.

La cause principale du mal réside dans la fièvre de spéculation qui a poussé, dans ce pays, les prix des terrains à un niveau excessif, afin d'obtenir aux meilleures conditions des prêts hypothécaires dont les ressources ont été fournies par des cédules or et papier. A cela est venu s'ajouter la rupture violente de l'équilibre commercial occasionnée par plusieurs mauvaises récoltes. La République argentine étant un pays essentiellement agricole, ne peut solder qu'avec ses produits envers l'Europe les articles qu'elle en reçoit et les intérêts qu'elle lui doit du chef de tous les emprunts contractés à l'étranger. Il est probable que la quantité d'or détenue par ce pays est actuellement insuffisante par rapport aux paiements dus à l'étranger et venant à échéance. De là la hausse de la prime, de là une perturbation générale dans le commerce d'importation, et, par contre-coup, un malaise dont le monde des affaires se ressent dans son ensemble. La Bourse, en premier lieu, a dû subir les conséquences de cet état de choses, les transactions y sont devenues des plus difficiles par suite de la méfiance provoquée par la suspension de quatorze courtiers, dont un avec un passif de 4 millions de dollars.

En somme, le tableau un peu sombre que présente aujourd'hui la République argentine offre cependant la consolation de l'existence de ressources réelles et considérables du pays nouveau et riche en produits du sol; il y a de plus l'aspect favorable des récoltes, et l'aide efficace que celles-ci sont susceptibles de fournir au pays pour le faire sortir d'une passe assez difficile, sans trop de meurtrissures.

Grand et petit commerce.

La concurrence écrasante des grands magasins a été pour les petits boutiquiers la principale cause du mécontentement qui, en France, les a jetés dans le boulangisme.

Ils ont formé une ligue pour la défense du commerce et de l'industrie, qui de temps en temps convoque des meetings, auxquels sont invités les députés et les conseillers municipaux de Paris.

La liberté du commerce leur laisse de bien faibles moyens de résistance: tout ce qu'ils peuvent proposer de demander, ce sont des mesures fiscales, des augmentations de patentes, qui ne pouvant pas être nominatives, risquent de frapper d'autres personnes que celle qu'elles visent: d'ailleurs, pour les maisons dont les ventes annuelles atteignent 100 millions, si ces nouvelles taxes restent dans les limites normales, elles ne seront que des misères insignifiantes; si elles s'élèvent à des chiffres tout à fait exceptionnels, on n'osera pas les appliquer.

Ensuite, la question est plus complexe qu'on ne semble le penser. Si les grands magasins ont un tel succès, c'est qu'ils répondent à un besoin réel. S'ils nuisent au petit commerce, c'est-à-dire aux intermédiaires, ils sont utiles aux consommateurs, dont les intérêts ne sont pas moins respectables.

La facilité et la rapidité des communications tendent à mettre le consommateur en rapports de plus en plus directs avec le producteur et à supprimer les intermédiaires. C'est là une loi générale, à laquelle on ne peut se soustraire et qui, d'ailleurs, est avantageuse aux plus nombreux, comme aux plus intéressants, car le producteur et le consommateur méritent au moins autant de bienveillance que l'intermédiaire que vit à leurs dépens.

NOUVELLES DIVERSES

Exposition. — MM. Kramer et Moser, fabricants de boîtes à Bienne, exposent dans la vitrine du magasin Ronco, place du Moulin, la jolie collection de boîtes qu'ils ont fait figurer à l'Exposition universelle de Paris et qui leur a valu une médaille d'argent. A part se trouve une boîte modèle, d'après laquelle cette maison a livrées pour les montres destinées comme prix pour le tir fédéral de Frauenfeld de 1890.

Assises fédérales. — Plusieurs journaux de la Suisse allemande s'étonnent de ce que le Tribunal fédéral ait toléré à Neuchâtel les allures insolentes et les propos des témoins anarchistes disant hautement que leur intention était d'induire en erreur la justice. Le *Tagblatt* de Berne, et le *Bund* disent qu'un tribunal de la Suisse allemande n'aurait pas manqué d'infliger à de pareils témoins une peine disciplinaire pour les rappeler au respect de la loi.

On lit dans la *Suisse libérale*: Juridiquement, l'acquiescement se justifie le Code fédéral ne prévoit pas le délit de menaces que contenait le manifeste anarchiste.

Nous ne sommes pas armés pour nous défendre contre des attaques de ce genre. Il est urgent de combler cette lacune de notre législation. Le jugement de la semaine dernière aura eu le grand mérite d'éclairer ce trou, qui nous fait faire assez pauvre figure dans le monde. Le défenseur de l'accusé principal s'étant égaré entre les Pyramides d'Egypte et la visite du Conseil fédéral au roi d'Italie, à Gœschenen, c'est M. Dubrit, avocat de Darbelley, qui a eu le mérite d'élucider, et d'une manière brillante, ce point de droit, seul essentiel dans la cause.

Mais comment se fait-il que le jury ait été appelé à décider de cette question purement juridique ?

Le jury est là pour prononcer sur le fait.

Nicolet est-il, oui ou non, l'auteur du manifeste ? voilà la question de fait. Or, Nicolet avouait, et avec cranerie. Comment donc le jury a-t-il pu répondre *non* à toutes les questions ?

Le jury n'a sa raison d'être, s'il en a une, que dans le cas où l'accusé nie.

Quand l'accusé avoue, la question, de fait est tranchée et c'est aux juges qu'il appartient de décider si l'acte commis constitue ou non un délit prévu par la loi.

Il est vraiment trop absurde qu'une douzaine de pharmaciens, d'agriculteurs et de monteurs de boîtes, quelque intelligents et instruits qu'on les suppose, viennent interpréter la loi en lieu et place des juges, dont c'est le métier, et qui ont fait de ces questions l'étude de leur vie.

Ou bien, à quoi sert le tribunal, et à quoi la jurisprudence ?

Et croit-on même que le jury, composé de bourgeois paisibles et timides, soit très à son aise pour condamner, à supposer qu'il le croie coupable, un homme dont les compagnons viennent de défilé au banc des témoins en déclarant qu'ils hacheront les bourgeois comme chair à pâté ? Dame ! on y regarde à deux fois avant de se mettre à dos cette bande-là ! Et quand on a entendu pendant quelques heures des hommes de loi se relancer des textes et des citations, si on est appelé à décider entre eux sans posséder soi-même de solides connaissances juridiques, peut-on être guidé par autre chose que par de vagues intuitions, sans solidité et sans portée ?

Brésil. — On télégraphie de Rio-de-Janeiro, le 23 décembre, aux *Débats* :

Il y a eu, le 19 de ce mois, une tentative de pronunciamiento dans la troupe casernée à Rio. Elle a été facilement réprimée.

Aujourd'hui, tout est calme, la capitale comme la province. Cependant, la crise politique ne laisse pas d'avoir une fâcheuse influence sur les transactions commerciales et sur les affaires.

Jusqu'ici aucune complication extérieure ne me semble à redouter. Les rapports entre l'Uruguay et le Brésil sont excellents.

Les bruits de restauration de l'empereur dom Pedro ou d'avènement, soit du comte d'Eu, soit du prince de Cobourg, semblent absolument sans fondement ; la restauration de la monarchie paraît un événement tout à fait impossible.

Electricité. — Où s'arrêteront les applications de l'électricité ?

Un musicien hongrois, M. François Kuhmeyer, a inventé un nouvel instrument de musique qu'il a appelé la Lyre électro-magnétique.

Dans une soirée donnée chez le jeune peintre George Roussin, M. Gounod est allé entendre M. François Kuhmeyer ; le maître a été tellement frappé des effets produits par cette cithare d'un nouveau genre qu'il se propose de faire entendre cet instrument à MM. Ritt et Gailhard, pour en apprécier la sonorité dans la salle de l'opéra afin du juger du parti qu'on peut en tirer dans un orchestre.

Nouvelle pile électrique. — Un inventeur de Saint-Quentin vient de faire breveter une nouvelle pile électrique. Cette pile produit un courant absolument constant ; elle peut donner indéfiniment une lumière régulière, ou bien actionner tous moteurs électriques, et cela sans autre manipulation

que l'ouverture et la fermeture de deux robinets. Mais, ce qu'il y a de plus remarquable dans cette nouvelle pile, c'est que son inventeur y a remplacé le zinc amalgamé par... de la fonte de fer ! Il emploie un liquide excitateur de son invention, qui coûte environ un centime le litre, et qui lui permet de ne pas relever ses fontes... nous allons dire ses zincs, l'orsqu'il ne se sert pas de sa pile. A rendement égal, la fonte s'usant moins vite que le zinc et coûtant sept à huit fois moins cher, il s'ensuit que la dépense en métal attaquant est tellement minime, que son évaluation pourrait pour ainsi dire être négligée dans le prix de revient de la lumière et de la force produites par cette nouvelle pile.

Cette invention est appelée à révolutionner et à remplacer toutes les méthodes employées jusqu'à ce jour, et elle ouvre un horizon nouveau aux résultats que l'on obtiendra économiquement et pratiquement de la pile électrique pour l'obtention de la lumière et la production de la force.

Liste des marchands horlogers actuellement à la Chaux-de-Fonds à l'hôtel de la Fleur-de-Lis : Liste dressée jeudi 26 décembre 1889, à 5 heures du soir : MM. Chwrt, Varsovie. — Fortunato, Lisbonne.

AVIS

L'un de nos abonnés, nous signale la maison *R. Walter, 7 Cross Halton Garden à Londres*, et conseille aux négociants en horlogerie de ne pas traiter d'affaires sans avoir pris des renseignements à bonne source.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN,

MANUFACTURE D'HORLOGERIE

SUISSE ET AMERICAINE

Usine au Brühl

MADRETSCH

Brevets aux frais des clients

HORLOGERIE GARANTIE

or, argent, acier et métal

J. BOBILLIER-BESSON

BIENNE

Adresse télégraphique : BOBILLIER BIENNE 573

TELEPHONE

RÉPÉTITIONS à minutes et à quarts

CHRONOGRAPHES et autres complications

MONTRES civiles et courantes pour tous pays et tous prix

CALIBRES spéciaux et nouveaux sur commande

Système interchangeable

PRIX ET QUALITÉ défilant toute concurrence

GRAND MAGASIN D'HORLOGERIE

Victor DONZELOT, Porrentruy (Suisse)

Est toujours abondamment pourvu de marchandises fraîches des meilleures provenances **pour toutes les parties d'horlogerie.**

Spécialité de Fournitures pour Etablissage et Plantages d'échappement.

vendues à la garantie et à prix extrêmement bas, tels que : **Assortiments** cylindres et roues. — **Assortiments** nickel pour boîtes. — **Aiguilles** heures et minutes et à seconde en tous genres, Orientales et Louis XV. — **Balanciers** nickel et dardène. — **Pierres** grenats et rubis. — **Plaques** serties, laiton et nickel. — **Contre-pivots.** — **Ressorts** de barillet. — **Tenons.** — **Chevillots.** — **Ecuilles.** — **Vis** en tous genres, etc., etc.

Tours, Roues et Outils pour Pierristes.

Diamant, Percages grenat et rubis.

Tours à pivoter, à équarrir, à goupiller, à tourner, à tarauder, pour emboîteurs, polisseuses, finisseuses, etc. — **Burins fixes.** Machines à arrondir. — Machines à percer. — Machines aux chapeaux et aux cuvettes. — Machines à régler des meilleures fabriques. — **Etaux, Tours et Pincés**, etc., pour monteurs de boîtes et cuvettes.

Fourneaux à vent pour monteurs de boîtes. — **Fournaies** pour émailleurs. — **Creusets, Mouffles et Plateaux.** — **Emaux** divers, prix de fabrique. — **Plateformes, Compas, Plaques, Pinceaux, Pieds** et tous les accessoires pour émailleurs.

Fournitures spéciales pour doreurs et nickeleurs

Poudre d'argent, crème tartre, brosses, cyanure, Panama, gratte-bois, papier à filtrer, papier soie, etc., acides divers.

Métaux pour boîtes et cuvettes.

Planches, rondelles, fil, bandes, carrures, lunettes. — **Dépôt** de fonds frappés pour boîtes, grand choix de dessins. Soudure nickel spéciale pour boîtes de métal.

Lampes et quinquets laiton pour horlogers. — **Régulateurs, pendules, cartels** et réveils et tous genres.

Ayant dans toutes les branches des ateliers importants travaillant uniquement pour moi depuis de longues années et n'ayant pas de frais de voyageurs ou de représentants, il m'est possible d'offrir à mes clients une marchandise régulière, soignée, toujours la même, à la garantie et à prix exceptionnellement avantageux.

869

Un monteur de boîtes

connaissant la partie à fond, habitué à l'outillage moderne, pouvant diriger la fabrication tout seul et ayant travaillé plusieurs années dans une fabrique de boîtes argent et métal comme contre-maître, cherche à se placer. Références de premier ordre. S'adresser aux initiales B 719 Y, à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bienne. 901

Une importante fabrique de boîtes demande un 900

visiteur

capable pour la boîte argent. S'adresser par écrit avec certificats et indication des prétentions sous chiffre H 6097 J, à MM. Haasenstein & Vogler, à St-Imier.

On demande

pour entrer de suite, dans une fabrique d'ébauches du Jura bernois, un bon visiteur de finissages

bien au courant de sa partie. Inutile de se présenter sans d'excellentes références. 902 S'adresser au bureau du journal.

Le comptoir Couleru-Meuri, à Chaux-de-Fonds, demande plusieurs bons 897

POSEURS DE QUANTIÈMES

et un ouvrier connaissant les chronographes.

On engagerait aussi un ouvrier sachant bien limer et tourner.

Entrée immédiate.

La fabrique d'horlogerie G. Thommen, à Waldenbourg, demande un

Mécanicien

Il faut qu'il sache faire les étampes. Position durable. Envoyer copies de certificats et indiquer le salaire exigé. 898

On demande

de suite, des montres rem. l'ép. gl. pl. cuv. arg. galonné, ancre et cylindre, 14 et 15 lig. 899 S'adresser au bureau.

POUR FABRICANTS

Un atelier pouvant terminer régulièrement de 36 à 50 cartons de montres par semaine (en lui livrant boîtes et finissages) cherche à entrer en relations avec de bonnes maisons.

Prière d'adresser les offres sous chiffres P. L. 896 à l'expédition du journal.

HORLOGERIE

C. LAUFFER

BIENNE (Suisse)

54a, Quartier-Neuf, 54a

Spécialité GENRES ALLEMANDS

On demande à acheter un balancier à découper en bon état. 882 Adresser les offres au bureau du journal qui indiquera.

FABRIQUE D'ASSORTIMENTS
à cylindres

Spécialité de petites pièces

EXPORTATION 837

LYDIC BEAUMANN
Charquemont (Doubs)

Sans dérangement.

Guérison!

Pratique de 40 ans! Discret!

Complète, radicale, certaine à toutes les personnes, qui souffrent des pernicieux effets d'une faiblesse générale par suite de débâcles et égarlements de la jeunesse et qui désirent reconquérir leurs forces physiques et intellectuelles ébranlées par l'emploi d'un procédé simple et infaillible, par le Dr. Renhaas, médecin spécialiste nat. poste rest. Laufenburg, Suisse.

Prix 50 Cts. Contre timbr.-post. envoi affranchi.

859

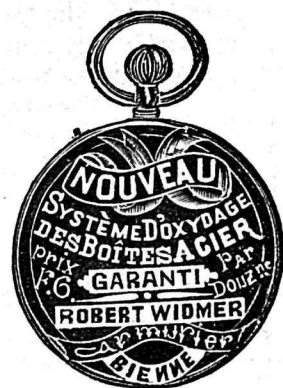
BREVETS D'INVENTION
en tous pays 503

A. RITTER

Ancien élève de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures de Paris

INGÉNIEUR-CONSEIL
EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
Heumattstrasse, 3, BALE

Dépôt de marques de fabrique et de dessins et modèles industriels.



ALMANACH
DES HORLOGERS

CINQUIÈME ANNÉE

Prix : 60 centimes

CHARLES GROS FILS

Editeur

ST-IMIER

738

Fabrique de montres — Usine à vapeur

G. MULLER & CIE

NIEDERBIPP (Suisse)

903

Spécialité de remontoirs 18 lignes en tous genres

FABRIQUE D'ÉBAUCHES

P. OBRECHT & C^{ie}, Granges (Soleure)

Nous avons l'honneur d'aviser Messieurs les fabricants d'horlogerie que nous fabriquons toujours les genres suivants :

Finissages remontoir, système en vue, 1/2-vue et couvre-rochet	Finissages à clef, cylindre et ancre, de 13 à 22 lignes
Cylindre, à verre et sav. de 13 à 26'''	Calibres à ponts (Paris et Vacheron)
Ancre » » 15 à 26'''	Calibres 1/4, 1/2 et 3/4 platine.
Ancre à verre 26 à 36'''	
Remontoir à bascule 18 à 21'''	

904

Genres et calibres variés. Laiton et nickel. Calibres spéciaux.

FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

L.-E. JUNOD

à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant plus de 800 ouvriers

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts



Récompensée à Londres en 1882 et à la Chaux-de-Fonds en 1881

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Usine pour le traitement des matières or, argent et platine

H. CARREL

ESSAYEUR-JURÉ

DIPLOME FÉDÉRAL

ACHAT

VENTE

Rue de Nidau — BIENNE — Rue Neuve

Pulvérisation de cendres et fontes à prix réduits

Creusets de tous pays — Charbons — Coke de St-Etienne

GROS ET DÉTAIL

519

J. WYSS FILS, CHAUX-DE-FONDS

Nouveaux genres de cadrans paillonnés en émaux transparents teintes RUBIS, BLEUES, OPALES, etc., etc., sur plaques gravées et flinquées. 824

CES GENRES SONT BREVETÉS

L'imprimerie de la Fédération horlogère suisse se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.